

SOUS-MODULE HISTOIRE
20 HEURES

UNITE UNIQUE D'HISTOIRE
LES CONTENUS DES DIFFERENTS MANUELS EN USAGE L'ECOLE
PRIMAIRE

OBJECTIF GENERAL:

- Maitriser les contenus historiques des différents manuels en usage à l'école primaire

OBJECTIFS SPECIFIQUES :

OS 1 : décrire la notion du temps

OS 2 : expliquer la notion d'évolution et de progrès

OS 3 : décrire l'organisation sociale et politique

OS 4 : décrire la conquête de l'Afrique

OS 5 : décrire la colonisation et la décolonisation du Burkina Faso (ex haute volta)

OS 6 : décrire l'évolution politique de la Haute-Volta au Burkina Faso

OS 7 : exploiter les supports didactiques

PLAN

I. LA NOTION DU TEMPS

II. LA NOTION D'EVOLUTION ET DE PROGRES

III. L'ORGANISATION SOCIALE ET POLITIQUE

IV. LA CONQUETE DE L'AFRIQUE

V. LA COLONISATION ET LA DECOLONISATION DU BURKINA FASO

VI. L'EVOLUTION POLITIQUE DE LA HAUTE-VOLTA AU BURKINA FASO

VII. EXPLOITATION DES SUPPORTS DIDACTIQUES

PRE-TEST

- 1-Qu'est-ce que le temps ?
- 2-Qu'est-ce que la préhistoire ?
- 3-Qu'est-ce que l'histoire ?
- 4-Citez les grandes périodes de l'histoire.
- 5-Combien de témoignages ou sources d'écriture de l'histoire dénombre-t-on ?
- 6-Qu'est-ce que l'évolution ? Le progrès ?
- 7-Qu'est-ce qu'une arme ?
- 8-Quelle différence faites-vous entre le village et la ville ?
- 9-Quelle distinction faites-vous entre le royaume et l'empire ?
- 10-Quelle est la plus grande organisation qui regroupe tous les pays indépendants du monde ?
- 11-Nommez un explorateur qui a visité notre pays.
- 12-Décrivez l'itinéraire du Français René Caillé.
- 13-Donnez les noms de quelques rois africains qui ont résisté à la pénétration coloniale.
- 14-Citez les dates importantes de l'histoire de la Haute-Volta.
- 15-Quelles sont les grandes figures de l'histoire politique de la Haute-Volta au Burkina Faso ?
- 16-Citez trois gouvernements d'exception au Burkina Faso.
- 17-Citez au moins deux manuels scolaires d'histoire que vous connaissez.
- 18-Qu'est-ce que le maître peut utiliser en histoire à l'absence de manuels ?

CORPS DE L'UNITE

I. LA NOTION DU TEMPS

PLAN

A. La notion du temps

1. Définition du temps
2. Quelques conceptions du temps

B. La préhistoire et l'histoire

1. Définition de la préhistoire
2. Définition de l'histoire
3. Méthodes d'écriture de l'histoire
4. Les grandes périodes de l'histoire

A. LE TEMPS

Dans toutes les sociétés humaines, le temps est une notion importante dans la vie matérielle et culturelle. Cependant, cette notion est perçue différemment selon que la société est traditionnelle ou moderne. Quelle définition donner alors au temps ?

1. Définition du temps

Selon le Petit Larousse, le temps est une « notion fondamentale conçue comme un milieu infini dans lequel se succèdent les événements et considéré souvent comme une force agissant sur le monde, les êtres ».

A l'école primaire, le temps est défini comme la durée qui sépare deux actions. Cette définition simplifiée montre que le temps est une quantité mesurable, ce qui permet d'élaborer les calendriers. Autrement dit, le temps est constitué de secondes, minutes, heures, jours, semaines, mois, années...

2. Quelques conceptions du temps

En fonction des sociétés humaines, de l'âge des Hommes ou selon les circonstances, il existe diverses conceptions du temps. Pour l'astronomie, le temps sidéral est déterminé par la position des astres. Par exemple le jour dure 24 heures correspondant à un tour complet de la Terre sur elle-même. De même, le temps universel (T.U) ou heure G.M.T (Greenwich Meridian Time) est un temps conventionnel utilisé pour harmoniser l'heure à la surface de la Terre.

De même, à un niveau individuel, le temps peut, selon les circonstances, paraître plus ou moins long. On parle alors du temps psychologique ou temps subjectif ; par exemple, la peur fait que les résultats d'un examen paraissent durer aux yeux d'un candidat. Le temps mécanique, c'est-à-dire le temps objectif, reste le même : les secondes, les minutes et les heures gardent la même durée ; seul l'état psychologique du candidat varie.

II. LA PREHISTOIRE ET L'HISTOIRE

1. Définition de la préhistoire

La préhistoire est la période très ancienne qui a précédé l'histoire. On ne la connaît que grâce aux dessins rupestres, aux objets anciens. Il n'y avait pas l'écriture d'où la difficulté d'avoir des renseignements très précis de cette période.

2. Définition de l'histoire

L'histoire peut être définie de plusieurs manières. Deux axes se dégagent en général. L'histoire est la suite, la succession de faits dont les plus marquants constituent les événements. Autrement dit, l'histoire est la marche irréversible du temps, ce qui s'est passé autrefois.

Elle est aussi la science qui cherche à reconstituer les faits et événements passés en les mettant les uns en rapport avec les autres par des liens d'antériorité, de postériorité et surtout de causalité. L'histoire est donc un récit explicatif du passé. C'est pourquoi elle étudie particulièrement les civilisations. La civilisation se définit comme un ensemble de caractères propres à la vie culturelle et matérielle d'une société humaine donnée.

3. Méthodes d'écriture de l'histoire

L'histoire est une science qui a ses méthodes propres pour retracer le passé humain dans la véracité en décelant les erreurs ou mensonges. Elle s'écrit à partir de sources ou témoignages critiques. Ce sont : les sources écrites, la tradition orale, les sources muettes.

- **Les sources écrites**

Les témoignages écrits sont tous les documents écrits qui fournissent des renseignements à l'historien. Les sources écrites ne sont donc pas nécessairement des livres d'histoire. Les documents écrits peuvent être des registres, les livres saints, des textes de lois, des lettres privées ou officielles, des journaux...

- **La tradition orale**

L'historien belge Jean Vancina définit la tradition orale comme « tout témoignage transmis de bouche à oreille par un peuple sur son histoire ». Suivant une méthodologie rigoureuse, les témoignages oraux ont permis d'écrire l'histoire des peuples qui ignoraient l'écriture. Malgré les difficultés liées à la chronologie (science des dates) et aux déformations diverses, l'histoire des peuples africains a pu être reconstituée grâce à la tradition orale.

- **Les sources muettes**

Les documents muets sont les gravures rupestres (gravures sur roches), les peintures, les outils, les fossiles, bref, toutes les traces matérielles de la vie humaine que l'histoire interprète pour reconstituer le passé. L'archéologie est la science qui exhume tous ces vestiges pour les soumettre aux méthodes de datation afin d'interpréter le passé des Hommes qui ont laissé ces témoignages muets.

NB : A ces sources traditionnelles s'ajoutent nos jours **les sources audio-visuelles** qui renseignent sur les événements passés et qui sont de plus en plus utilisées.

4. Les grandes périodes de l'histoire

Tout comme la division de l'histoire de l'Humanité en préhistoire et histoire, les grandes divisions de l'histoire en Antiquité, Moyen-âge, Temps Modernes et Epoque Contemporaine sont conventionnelles. Ces périodes correspondent à l'évolution de l'Europe ; elles sont cependant acceptées par tous afin d'harmoniser les repères dans l'histoire.

- **L'Antiquité**

De l'an 1000 avant JC au V^e siècle après JC, c'est la période antique en Europe. Vers l'an 1000 apparaît l'écriture pratiquée par les brillantes civilisations gréco-romaines. L'Antiquité s'achève en 476 après JC avec la destruction de Rome, capitale de l'empire romain d'occident par les peuples qualifiés de barbares par les Romains.

En Afrique, l'Antiquité est plus ancienne qu'en Europe. En effet, 3000 ans avant JC, la civilisation de l'Egypte Antique pratiquait l'écriture hiéroglyphique. Cette brillante civilisation s'achève au VII^e siècle après JC avec l'apparition de l'Islam.

- **Le Moyen-âge**

A partir de 476 après JC, c'est le déclin de l'Europe pendant dix siècles. Cette période appelée Moyen-âge est médiocre dans l'histoire européenne dans l'ensemble. Vers la fin de cette période, quelques progrès réalisés permettent à l'Europe d'entrer dans une nouvelle ère avec la découverte de l'Amérique en 1492.

Sur le continent africain par contre, le Moyen-âge correspond au Haut-Age avec la fondation et l'expansion des grands empires. Les empires négro-africains du Ghana (IX^e siècle au XI^e siècle après JC), du Mali (XII^e siècle au XV^e siècle) et du Songhaï (XVI^e siècle) marquent l'apogée des civilisations de l'Afrique au Sud du Sahara. En 1591, les Marocains dotés de mousquets (fusils à pierres) détruisent l'empire Songhaï. Dès lors l'Afrique tombe dans un grand déclin qui se poursuit encore de nos jours.

- **Les Temps Modernes**

La découverte puis la conquête de l'Amérique par les Etats européens donnent à l'Europe de grandes richesses. L'Europe se modernise et cherche à dominer tous les autres continents. Les Temps Modernes prennent fin en 1789 avec la Révolution française ; pour la première fois

dans l'histoire de l'Humanité, les droits de l'Homme sont proclamés. Un bouleversement de la vie politique vient de commencer en Europe.

Sur le continent africain, il n'y a pas de modernisation mais au contraire un asservissement des populations. En effet, le XVI^e siècle est le début de la traite (commerce) des Africains organisée par l'Europe en direction de l'Amérique. Malgré son abolition officielle au cours du XIX^e siècle, la traite se poursuit jusqu'à la fin de ce siècle.

- **L'Epoque Contemporaine**

L'époque contemporaine ou époque actuelle commence après 1789 et se poursuit encore de nos jours. En Europe, la modernisation aboutit à une révolution industrielle au XIX^e siècle. C'est une ère caractérisée par la rapidité des progrès scientifiques et des inventions techniques entraînant de profonds changements dans la vie des Hommes.

En Afrique, l'Epoque Contemporaine est toujours synonyme de déclin. La conquête coloniale succède à la traite négrière puis intervient la décolonisation au XX^e siècle suivie du néo-colonialisme. Aujourd'hui, malgré les progrès apportés par la colonisation européenne, les effets négatifs du néo-colonialisme font de l'Afrique le continent le plus pauvre et le plus arriéré du monde.

- **Application**

Par la recherche documentaire, décrivez la vie matérielle et culturelle des trois grands empires africains à savoir l'empire du Ghana ; l'empire du Mali et l'empire Songhaï.

II. LES NOTIONS D'EVOLUTION ET DE PROGRES

PLAN

I. NOTIONS D'EVOLUTION ET DE PROGRES

II. L'ECLAIRAGE

1. Le feu
2. Les progrès de l'éclairage

III. LES ARMES

1. Définition de l'arme
2. Importance et utilité de l'arme
3. Les types d'armes

IV. LES MOYENS DE TRANSPORT

1. Les moyens de transport basés sur la force physique
2. La révolution des transports

V. LES GRANDES DECOUVERTES ET INVENTIONS

1. Les grandes découvertes et inventions du Moyen-âge.
2. Les grandes découvertes et inventions contemporaines.

I. LES NOTIONS D'EVOLUTION ET DE PROGRES

Selon le Petit Larousse, l'évolution est une transformation graduelle et continue, un changement d'un stade à un autre. Par exemple, de la naissance à la mort, l'homme évolue sur plusieurs plans positivement ou négativement. En résumé, le concept d'évolution englobe le progrès, la constance et la régression. On peut donc dire que toute société humaine évolue, que cette évolution soit positive, stagnante ou négative.

Le progrès est une amélioration par rapport à un stade ou à une performance antérieure. Le progrès est donc une évolution positive c'est-à-dire un changement qualitatif par rapport à la situation antérieure. Par exemple, un élève ayant obtenu des notes croissantes du début à la fin de l'année a fait des progrès tout au long de cette année. Pour les sociétés humaines, l'évolution est ponctuée de progrès toutes les fois qu'elles enregistrent des changements qualitatifs.

II. L'ECLAIRAGE

1. Le feu

- **Les origines du feu**

Le feu est une découverte importante dans l'évolution de l'Humanité à tel point que l'Homme lui prête des origines surnaturelles.

- *Les origines naturelles du feu*

Par des phénomènes naturels, le feu peut apparaître. La foudre qui s'abat sur un arbre, les frottements de tiges de bambou, les éruptions volcaniques, les gisements de pétrole ou de gaz naturel, la chute de pierres sont autant de foyers possibles et naturels du feu.

- *Les origines mythiques du feu*

La plupart des sociétés humaines donnent au feu une origine mythique c'est-à-dire surnaturelle. Pour les grecs de l'Antiquité, le feu aurait été volé par Prométhée (un personnage de la mythologie) chez les dieux pour l'apporter aux Hommes.

Pour les Asiatiques, le feu est un morceau du soleil, une divinité à laquelle l'Homme doit adoration. Le dragon est pour ces peuples un animal imaginaire crachant du feu.

Les traditions orales africaines disent que :

- le feu aurait été volé par un homme à une autre tribu,
- le feu serait descendu du ciel avec un forgeron le tenant d'une main et les soufflets de l'autre,
- le feu proviendrait du corps humain particulièrement du corps de la femme etc.

Toutes ces croyances démontrent l'importance de la découverte du feu dans l'évolution des différents peuples qui l'ont apprivoisé.

- **L'importance de la découverte du feu**

C'est au Néolithique que l'Homme maîtrise les techniques d'allumage du feu. Pour l'Homme préhistorique, le feu a une double importance : il est source de lumière et source d'énergie.

Grâce à la lumière du feu, l'Homme peut éclairer les grottes dans lesquelles il habite. Il éloigne certains animaux sauvages et peut se déplacer la nuit grâce aux torches de paille.

Le feu est aussi une source d'énergie qui permet à l'Homme de cuire des aliments qu'il mangeait crus. Grâce au feu, il lutte contre le froid. Enfin, avec le feu, l'Homme fond des roches pour obtenir des métaux. La découverte du feu a donc une grande importance dans l'amélioration des conditions de vie de l'Homme.

2. Les progrès de l'éclairage

- **L'éclairage traditionnel**

- *Les lampes rustiques*

Les premières lampes rustiques (archaïques) sont fabriquées par les Egyptiens 3000 ans avant JC. Ces lampes en pierres fonctionnent grâce à une mèche de cotonnade baignant dans de l'huile. Avec le même principe sont fabriquées des lampes en bois, en terre cuite et en métaux. La notion de progrès apparaît car ces lampes sont une amélioration de la lampe en pierre. Elles sont plus solides, plus commodes à utiliser et surtout plus esthétiques.

Au début du XX^e siècle, la lampe rustique à pétrole vient compléter la gamme de l'éclairage traditionnel. Elle fonctionne selon le même principe de la mèche trempée dans un combustible. Cependant, la lampe rustique à pétrole est plus perfectionnée car elle est en métal et est munie d'un verre qui protège la flamme contre le vent, d'où l'appellation lampe tempête. Cette lampe est mobile, maniable et esthétique ; c'est un grand progrès dans l'évolution de l'éclairage.

- *L'éclairage à la cire*

A l'ère chrétienne, les progrès de l'éclairage se poursuivent avec la découverte de la cire comme combustible. L'acide stéarique contenu dans la cire est un combustible provenant des graisses animales. La cire permet de fabriquer les bougies, les cierges et chandelles utilisées pour éclairer les églises.

- **L'éclairage moderne**

- *L'ampoule ronde*

A la fin du XIX^e siècle, un inventeur américain, Thomas Edison (1847-1931), met au point l'ampoule à filament incandescent communément appelée ampoule ronde. C'est une révolution dans l'évolution de l'éclairage car l'électricité remplace les lampes à mèche. Le progrès est important car l'éclairage est plus confortable et présente moins de risques pour la santé de l'Homme.

- *L'ampoule à néon*

De nos jours, l'ampoule à filament incandescent est progressivement remplacée par l'ampoule à néon (gaz rare de l'atmosphère). Cette ampoule fonctionne à l'électricité mais éclaire mieux en consommant moins d'énergie que l'ampoule ronde.

N.B : De nos jours, ce sont les ampoules *LED* à *diodes* qui tendent à remplacer les ampoules à néon du fait de leur faible consommation d'énergie électrique.

III. LES ARMES

1. Définition de l'arme

L'arme est un outil conçu pour se défendre ou attaquer. L'arme peut être un objet, un piège, un appareil ou un engin.

2. Importance et utilité de l'arme

L'arme fut un moyen efficace pour la survie de l'Homme préhistorique. Les premiers outils lithiques étaient des armes grossièrement taillées que l'Homme a perfectionnées au fur et à mesure.

Lorsque l'Homme se sédentarise, c'est avec l'arme qu'il assure sa protection, celle de ses animaux domestiques et de ses cultures. Avec l'arme, l'Homme assure sa supériorité sur le monde animal.

Dans les sociétés modernes, l'arme joue un rôle important dans le maintien de l'ordre. C'est surtout un puissant moyen de dissuasion qui permet de vivre en société sans que la raison du plus fort ne triomphe. Par exemple, les forces de l'ordre telle que la police assurent la sécurité de tous les citoyens grâce à l'arme.

3. Les types d'armes

• **Les armes blanches**

Une arme blanche fonctionne à la force physique de l'Homme. Les armes blanches furent les premières utilisées par l'Homme. Elles sont subdivisées en deux : les armes d'ost et les armes de jet.

- Les armes d'ost (ou host) sont les armes pour le combat de proximité, au corps à corps. Parmi ces armes d'ost on peut citer :
 - ✚ les armes de choc ou armes de coup, par exemples : le gourdin, la hache, la massue...
 - ✚ les armes de main, par exemples : le couteau, le poignard, l'épée, la lance, la machette...
- Les armes de jet sont des armes conçues pour les combats à distance. Parmi les armes de jet nous pouvons citer l'arc et la flèche, le javelot, l'arbalète, le boomerang, la catapulte...

• **Les armes à feu**

Les armes à feu fonctionnent grâce à la poudre explosive ; elles n'utilisent pas la force physique. Elles se subdivisent en armes portatives et en armes lourdes.

- Les armes portatives sont aussi appelées armes légères : le fusil à pierre ou mousquet, le fusil à poudre, le pistolet, la carabine, la mitrailleuse...
- Les armes lourdes sont des pièces d'artilleries qui lancent des projectiles explosifs. Il s'agit essentiellement des canons tractés par un véhicule à moteur ou par des personnes.

- **Les armes de destruction massive**

Les armes de destruction massive sont apparues au XX^e siècle avec les guerres mondiales. Elles sont dangereuses et nocives à l'Homme à cause de leur grande capacité de destruction. Parmi ces armes on peut citer :

- Les bombes (en 1945, la première bombe atomique a détruit la ville japonaise d'Hiroshima).
- Les missiles qui sont des armes intercontinentales pouvant atteindre une cible à des milliers de kilomètres.
- Les armes chimiques et bactériologiques qui sont respectivement des gaz nocifs et des germes de maladies mortelles. Ces armes sont considérées comme des armes non-conventionnelles c'est-à-dire interdites d'utilisation.

IV. LES MOYENS DE TRANSPORT

1. Les moyens de transport basés sur la force physique

- **Le déplacement à pied**

Dès que l'Homme fait ses premiers pas, il est apte à se déplacer à pied. Ce moyen de déplacement est cependant pénible surtout quand les distances sont grandes. Il est davantage épuisant lorsque l'on doit porter des charges. En effet, l'Homme porte ses charges sur la tête, les épaules ou le dos. Ces moyens de portage ralentissent la marche et réduisent la quantité des charges à transporter. L'Homme se fait alors aider par l'animal.

- **Le transport par bête de somme**

L'âne, le cheval, le chameau, le bœuf... sont utilisés par l'Homme comme moyen de Transport. La force animale de la bête de somme est un progrès car l'Homme va plus vite avec beaucoup de charges et se fatigue moins. Malgré cette amélioration, les progrès se poursuivent dans l'évolution des transports.

- **Le transport fluvial**

Par pirogues, canoës, barques, l'Homme traverse les rivières. Mais ces moyens de transport restent rudimentaires.

2. La révolution des transports

Au XIX^e siècle, la révolution industrielle en Europe touche le domaine des transports. Les moyens de transports se multiplient, se diversifient et se perfectionnent à un rythme accéléré.

- **Les moyens de transport à roues**

En Europe, l'invention de la roue (le cycle) est une révolution pour les transports. La draisienne est le premier type de bicyclette. A cette invention s'ajoutent la charrette et la diligence tractées par des bêtes de somme.

Au XIX siècle, l'automobile est munie d'un moteur et de quatre roues. C'est un moyen de transport rapide et confortable. Son utilisation était cependant conditionnée par la présence de routes carrossables, ce qui n'existait pas encore dans certaines régions du monde.

- **Les transports en grandes masses**

- *Le transport ferroviaire*

Le transport par la voie ferrée est apparu en Europe au XIX siècle. Le rail est un moyen de transport continental. Au XIXe siècle, les trains sont tractés par les locomotives à vapeur. A partir du XXe siècle, les locomotives fonctionnent au gas-oil ou à l'électricité. Le train permet ainsi de transporter des personnes en grand nombre de même que des marchandises en grande quantité sur de longues distances.

- *Le transport fluvial et maritime*

La pirogue a été remplacée par les bateaux à voiles dès la fin du Moyen-âge en Europe. La voile des navigateurs médiévaux a permis de découvrir l'Amérique. Au XIX^e siècle, le bateau à vapeur va plus vite avec un tonnage plus important. Au XX^e siècle, ce sont des bateaux à huile lourde (gas-oil) qui parcourent les mers.

Le bateau est un moyen de transport de grandes masses, de personnes ou de marchandises. Du fait de son poids, le bateau reste moins rapide que l'automobile, le train ou l'avion.

- *Le transport aérien*

L'hélicoptère, l'avion et la fusée spatiale sont des moyens de transport ultramodernes qui mettent en exergue les progrès réalisés dans ce domaine. L'avion en particulier a raccourci les distances terrestres grâce à sa vitesse exceptionnelle. Malgré le coût élevé des moyens de transport aérien, ceux-ci jouent un grand rôle dans les échanges contemporains.

V. LES GRANDES DECOUVERTES ET INVENTIONS

1. Les grandes découvertes et inventions du Moyen-âge

Par définition, la découverte porte sur une réalité qui existe déjà et qui était ignorée tandis que l'invention est la mise au point, la création de ce qui n'existe pas encore.

- ❖ **Les grandes inventions du moyen-âge**

- *L'imprimerie*

Vers 1450, Johannes Gensfleisch dit Gutenberg ((1397-1468) invente la typographie ou caractères mobiles d'imprimerie. C'est une révolution en Europe car les manuscrits (copies à main) sont remplacés par l'imprimerie. Les livres sont reproduits sur le papier (introduit en Europe par les Arabes au XIIIe siècle) de manière mécanique et en grande quantité. Avec l'imprimerie, l'écriture prend un essor en Europe et contribue à la diffusion des idées.

- *La boussole*

L'invention de la boussole au Moyen-âge par un Italien est partie d'une découverte faite par les Arabes. En effet, pour se retrouver dans le désert, les caravaniers arabes utilisaient une aiguille aimantée posée sur une cuvette d'eau afin de reconnaître le Nord géographique.

La boussole inventée par les Italiens ne fait que placer l'aiguille aimantée dans une boîte. Un pivot fixe permet à l'aiguille de tourner pour indiquer le Nord. Plus pratique à utiliser, la boussole européenne devient un instrument indispensable pour la navigation maritime.

- *Le gouvernail*

Le gouvernail est un dispositif dont sont dotés les navires en vue de les diriger aisément. Le gouvernail facilite la navigation car les navires à voiles peuvent aller plus vite et résister aux mers agitées grâce à leur grande dirigeabilité.

- *La poudre à canon*

C'est au XIII^e siècle que les chinois inventent la poudre à canon. Les siècles suivants, cette invention gagne l'Afrique du Nord et l'Europe par le biais des commerçants arabes.

En Europe, la poudre à canon permet de doter les expéditions maritimes de canons afin qu'elles se défendent en cas d'agression. Avec ces armes, les navigateurs européens se lancent à la découverte de terres nouvelles.

❖ **Les grandes découvertes territoriales**

- *La découverte des côtes africaines*

Les navigateurs portugais furent les premiers à reconnaître les côtes atlantiques de l'Afrique. Ils sont soutenus dans leurs aventures de découvertes par le prince Henri le Navigateur (1394-1460) qui finance ces voyages.

En 1487, Barthélemy Diaz atteint le Cap de Bonne Espérance. Entre 1497 et 1498, Vasco de Gama longe les côtes atlantiques puis remonte l'Océan Indien pour parvenir à l'Asie. Le long des côtes découvertes, les Portugais établissent des comptoirs commerciaux qui permettent le ravitaillement des navires.

- *La découverte de l'Amérique*

Depuis le XII^e siècle, l'idée d'une terre sphérique inspira plusieurs aventuriers. Christophe Colomb (1450-1506) tente d'atteindre l'Inde en passant par l'ouest, c'est-à-dire en traversant l'Océan Atlantique. En 1492, il atteint l'Amérique qu'il considéra comme une partie de l'Asie. Amerigo Vespucci (1454-1512) démontra qu'il s'agit d'un continent nouveau ; son nom lui fut donné dès 1507.

Dès lors, des expéditions partent pour faire le tour du monde, convaincues à présent que la Terre est bien ronde. En 1522, l'expédition de Magellan (1480-1521) part de l'Europe, découvre le détroit qui porte son nom, débouche sur l'Océan Pacifique. Magellan est tué en

Asie mais son expédition conduite par son lieutenant Sébastien Del Cano, boucle le premier tour du monde en regagnant l'Espagne après 29 mois de voyage.

2. Les découvertes et inventions contemporaines

Les découvertes et inventions du Moyen-âge étaient orientées vers les voyages en vue de parfaire la géographie du monde. Au XIX^e siècle, l'esprit scientifique domine avec un accent particulier pour les réalisations techniques.

❖ Les découvertes scientifiques

Au XIX^e siècle, un esprit nouveau anime les inventeurs. Il s'agit de rechercher les lois qui expliquent les phénomènes et d'essayer de les mettre au service de l'Humanité. La science est éclatée en plusieurs domaines avec une spécialisation des chercheurs.

En physique, la découverte des lois de l'électromagnétisme a permis de mettre au point la radio. La théorie de la relativité est précisée par Albert Einstein ; elle sert de base à la physique moderne.

En biologie, Louis Pasteur découvre les microbes. Cette découverte est suivie de la fabrication des moyens de lutte contre les microbes.

Les maladies tels le paludisme, la tuberculose, le choléra, la typhoïde et la peste sont dépistées, les traitements activement recherchés.

❖ Les inventions techniques

La recherche scientifique du XIX^e siècle a pour but essentiel d'aboutir à des réalisations (inventions) techniques concrètes. Entre les nations européennes, c'est la concurrence en ce siècle où la Révolution Industrielle impose à chacun de trouver des produits sans cesse nouveaux afin de mieux vendre.

C'est l'Angleterre qui réalise les plus grandes inventions techniques. En 1830, la machine à filer et la machine à coudre révolutionnent l'art vestimentaire. Le métier à tisser traditionnel est abandonné au profit d'une production à grande échelle.

Dans les transports, le premier bateau à vapeur est mis au point en 1803 par l'Anglais Fricfon. En 1814, son compatriote Stephenson réalise la première locomotive à vapeur. Ces deux inventions sont inspirées de la machine à vapeur inventée par l'Anglais James Watt dès 1769.

D'une manière plus générale, l'invention du moteur électrique en 1821 par Faraday permet de monter une multitude d'appareils. Les moteurs électriques permettent d'augmenter considérablement les quantités produites par les usines en vue de la satisfaction des besoins de l'Homme.

III. L'ORGANISATION SOCIALE ET POLITIQUE

PLAN

I. DESCRIPTION DE L'ORGANISATION SOCIALE ET POLITIQUE

1. L'organisation sociale et politique des sociétés à Etat
2. L'organisation sociale et politique des sociétés sans Etat

II. LE VILLAGE

III. LA VILLE

1. Les villes commerciales
2. Les villes administratives

IV. LE ROYAUME ET L'EMPIRE

1. Définition du royaume
2. Définition de l'empire

V. L'ETAT -LA REPUBLIQUE - LA NATION

1. Définition de l'Etat
2. Définition de la république
3. Définition de la nation

VI. LES RELATIONS INTERNATIONALES

1. L'ONU
2. Les organisations sous-régionales

I. DESCRIPTION DE L'ORGANISATION SOCIALE ET POLITIQUE

1. L'organisation sociale et politique des sociétés à Etat

1.1. La hiérarchie sociale

Les sociétés à Etat ont une organisation sociale hiérarchisée avec différentes catégories. On y distingue généralement deux statuts juridiques : les Hommes libres et les captifs ou esclaves.

Les Hommes libres sont des citoyens à part entière de la communauté. Mais selon l'appartenance socioprofessionnelle de leurs ancêtres, ils jouent un rôle plus ou moins important dans la société. Chez les Mossi par exemple, la hiérarchie sociale fait passer les princes avant les cultivateurs et les artisans.

Dans ce type de société hiérarchisée, le système de castes interdit le mariage entre certaines catégories socioprofessionnelles afin de conserver les différences sociales. Une caste est un groupe social héréditaire dans lequel les membres exercent le même métier : forgerons, griots, tisserands...

Quant aux captifs, ils sont intégrés dans les familles de leurs maîtres, tout en restant des citoyens de seconde zone, c'est-à-dire à l'écart des prises de décisions. Les captifs pratiquent aussi le mariage endogamique (entre membres du même groupe) car ils ne peuvent se mêler aux Hommes libres.

1.2. L'organisation politique centralisée

Les Mossi du Burkina Faso illustrent bien la centralisation du pouvoir politique dans les sociétés à Etat. En effet, le Mogho Naaba est le chef de tous les Mossi de son royaume, Hommes libres ou esclaves. Il a droit de vie et de mort sur tous en vue de défendre le pays contre toute agression. Le Naaba est craint et respecté par ses sujets ; il est au sommet de l'Etat.

Après le Mogho Naaba viennent ses ministres qui l'aident à gouverner l'Etat. Les ministres (Naba) forment une aristocratie (classe des nobles, de privilégiés) qui dirige l'armée, perçoit des impôts, fait le commerce... Les Naaba sont entourés d'une cour nombreuse dans laquelle les princes détiennent de grands privilèges.

2. L'organisation sociale et politique des sociétés sans Etat

Les sociétés sans Etat sont aussi appelées sociétés acéphales (sans tête) ou encore sociétés à démocraties villageoises selon les auteurs. Ce type d'organisation est basé sur l'égalité sociale et l'absence d'une autorité politique contraignante.

NB : faire attention aux concepts de "sans Etat" et "acéphale", qui relèvent des clichés du Colonisateur.

2.1. L'égalité sociale

Les sociétés sans Etat sont généralement de petits groupes ethniques occupant de faibles étendues géographiques, par exemple les Lobi, Dagara, Birifor... du sud-ouest du Burkina. Ce sont des sociétés sans hiérarchie sociale ; il n'y a pas de privilèges particuliers accordés à une classe sociale. Les activités de production se font par famille avec un système d'entraide selon les affinités.

L'égalité sociale développe la solidarité dans la communauté. L'ethnie qui est la base de l'organisation égalitaire est préservée par les mariages endogamiques. Dans certains cas, la filiation est matrilineaire c'est-à-dire que les enfants prennent le nom de leur mère et héritent de leurs oncles maternels.

2.2. L'exercice collégial du pouvoir politique

L'organisation politique des sociétés sans Etat ignore la notion de chef incontesté. En cas de besoin, les personnes âgées reconnues pour leur sagesse convoquent les adultes de la

communauté pour les prises de décisions. Sur un commun accord, les décisions prises sont respectées par tous en vue de la sauvegarde de la société. Par exemple en cas d'agression étrangère (d'un autre groupe), le collège des sages fait lever des troupes d'adultes valides dans toutes les familles pour combattre l'ennemi. Les combattants les plus courageux et les plus valeureux reçoivent en retour la reconnaissance de leur valeur par la communauté toute entière.

Les sociétés sans Etat sont appelées démocraties villageoises par certains auteurs à cause de la grande liberté qui y règne. L'autorité est fondée sur l'aînesse à condition que son exercice soit profitable à la communauté

II. LE VILLAGE

Le village est une petite agglomération c'est-à-dire un regroupement de populations rurales. Les habitations sont en majorité de constructions traditionnelles en briques de terre. Le Burkina compte 8000 villages.

Le village a une identité propre liée à son habitat, à ses activités de production et à la succession des générations. Les activités principales du village sont l'agriculture et l'élevage. L'espace géographique est partagé entre les habitations (groupées ou dispersées) et les champs. Selon les cas, la pêche, la cueillette et l'artisanat accompagnent les pratiques de l'agriculture et de l'élevage.

Les Mossi, les Senoufo, les Turka, les Gouins et les Gourmantché, soit environ 50 % de la population rurale, vivent dans des cases circulaires, avec un toit conique. Chez les Bobo, Dagari ou Lobi, la maison est rectangulaire.

La population rurale représente 90 % de la population générale du Burkina Faso. Malgré les différents changements, l'esprit collectif demeure dans le village qui reste soumis au poids de la tradition et aux coutumes transmises de génération en génération.

Le département est formé de plusieurs villages. Le Burkina compte **354 départements** et **351 communes**. La province est formée de plusieurs départements. Il y a 45 provinces au Burkina Faso. La région regroupe une ou plusieurs provinces. On dénombre présentement 13 régions au Burkina Faso.

III. LA VILLE

La ville se définit comme une agglomération relativement plus importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées. Selon les activités on distingue deux types de villes :

1. Les villes commerciales

Dans ces villes, l'activité économique est prépondérante. Elles se composent essentiellement des villes portuaires (Lomé), des villes minières (Pouébo) et des villes industrielles (Bobo-Dioulasso)

2. Les villes administratives

Elles se composent essentiellement des capitales politiques qui sont les centres de décisions et qui abritent le Gouvernement, l'Assemblée Nationale, les représentations étrangères, etc. et des villes de services spécialisées dans certaines prestations de services comme le pèlerinage. De même, sont appelées villes de services celles abritant les universités, les sites touristiques, les hôpitaux...

3. Application

Par la méthode d'enquête et la recherche documentaire, étudiez les thèmes suivants :

- 3.1. L'organisation politique et sociale d'un village traditionnel de votre choix.
- 3.2. L'organisation administrative du village au Burkina selon la législation en vigueur.
- 3.3. Les efforts de l'Etat burkinabé dans la fixation des jeunes dans leur village.
- 3.4. Les conséquences de l'exode rural pour le village.

IV. LE ROYAUME ET L'EMPIRE

1. Définition du royaume

Le royaume est une entité politique dirigée par un roi. Il est fondé par un chef local qui parvient à imposer son autorité sur l'ensemble. Le royaume est formé par plusieurs villes et villages reconnaissant l'autorité d'un même roi. Son étendue géographique est faible, il est constitué généralement d'un peuple parlant la même langue. Exemples : le royaume mossi de Ouagadougou, le royaume gourmantché du Gulmou, le royaume dioula de Kong...

De nos jours, certains Etats modernes ont conservé la royauté c'est-à-dire le système de la monarchie même si le pouvoir du roi est réglementé par la constitution. Citons par exemples l'Angleterre, le royaume de Belgique et le royaume du Danemark en Europe contemporaine.

2. Définition de l'empire

Par définition, l'empire est un vaste ensemble géographique et politique soumis à l'autorité d'un empereur. L'empire se compose de plusieurs royaumes dont les rois reconnaissent la suprématie de l'empereur. Selon l'organisation de l'empire, les royaumes vassaux constituent les provinces de l'empire. Ils sont administrés par des gouverneurs désignés par l'empereur, ou conservent leurs rois locaux qui payent régulièrement un tribut (un impôt) à l'empereur, signe de leur allégeance à son autorité.

L'histoire de l'Humanité est faite des tentatives de constitution de grands empires par des moyens pacifiques (le commerce) ou par la force à travers les guerres de conquête. Par exemple l'empire musulman qui est né à partir du royaume d'Arabie au VII^e siècle, s'étendait au XVI^e siècle sur trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe. Ce vaste ensemble reconnaît le Khalife comme empereur.

V. L'ETAT - LA REPUBLIQUE - LA NATION

Dans l'organisation politique, les dénominations Républiques, Etat et Nation sont employées pour désigner le pays. Ces trois appellations synonymes dans le langage courant ont cependant des différences.

1. Définition de l'Etat

Selon le Petit Larousse, l'Etat est une « entité politique constituée d'un territoire délimité par des frontières, une population et d'un pouvoir institutionnalisé ».

L'Etat est donc une réalité géographique (un territoire) et politique (un pouvoir institutionnalisé) avec sa population propre. Le continent africain par exemple est composé d'environ une cinquantaine d'Etats, tandis que l'Amérique du Nord de deux grands Etats...

2. Définition de la république

La république est une forme d'organisation politique dans laquelle les détenteurs du pouvoir l'exercent en vertu d'un mandat conféré par le corps social.

La république est un type de gouvernement dans lequel les dirigeants sont élus par les populations. Ils ne sont plus dirigeants du peuple de manière héréditaire comme la monarchie. Les élections se font à une périodicité et selon des règles fixées par chaque peuple à travers la constitution qui est considérée comme la loi fondamentale.

La nation est par définition une grande communauté humaine, le plus souvent installée sur un même territoire et qui possède une unité historique, linguistique, culturelle, économique plus ou moins forte.

3. Définition de la nation

La nation a une connotation plus sentimentale que l'Etat. En effet, la nation fait appel au sentiment d'appartenance à une communauté soudée par l'histoire et la culture. L'exagération du sentiment national peut toutefois être source de conflits avec les autres communautés.

VI. LES RELATIONS INTERNATIONALES

Pour assurer le bien-être de leurs populations, les Etats entretiennent des relations entre eux. On parle de relations internationales lorsque les relations sont structurées ; elles donnent naissance à des institutions internationales de plus ou moins grande envergure. Aux côtés de l'ONU (Organisation des Nations Unies) qui est la plus grande organisation à l'échelle mondiale, existent des organisations à vocation continentale, régionale ou sous-régionale.

1. L'ONU

L'Organisation des Nations Unies est créée en Juin 1945 à San Francisco aux Etats-Unis. Elle s'est défini des objectifs et des organes pour le suivi de ses activités.

1.1. Les objectifs de l'ONU

Créée au lendemain de la deuxième guerre mondiale, l'ONU a pour principal but de maintenir la paix dans le monde en solutionnant les conflits entre Etats de façon pacifique.

L'ONU recherche également la coopération internationale en vue d'harmoniser les efforts des nations membres vers des fins communes. Autrement dit, l'ONU soutient la solidarité entre nations riches et nations pauvres pour un mieux-être dans le monde entier. Aussi, l'organisation internationale se dote-t-elle des moyens pour atteindre ses objectifs.

1.2. Les organes de l'ONU

L'ONU est dotée de six organes principaux et de plusieurs institutions spécialisées ou organes secondaires. ***Les organes principaux de l'ONU :***

- ✓ L'Assemblée Générale : elle réunit une fois par an les 193 Etats membres en session ordinaire.
- ✓ Le Conseil de Sécurité : c'est l'organe exécutif de l'ONU, c'est-à-dire chargé du maintien de la paix et de la sécurité collective. Le Conseil de Sécurité est composé de cinq membres permanents détenant le droit de veto et de dix membres non-permanents élus pour deux ans.
- ✓ Le Secrétariat Général : organe administratif de l'ONU, il se compose du Secrétaire Général élu pour cinq ans renouvelables et de plus de cinq mille (5 000) fonctionnaires internationaux chargés de l'administration.
- ✓ Le Conseil Economique et Social : cet organe est responsable de la direction et de la coordination de l'action de l'ONU dans les domaines économique, social, sanitaire, éducatif... Il joue un rôle important dans l'aide au développement des pays pauvres.
- ✓ Le Conseil de tutelle : c'est un organe chargé de superviser l'administration des territoires sous mandat de la SDN (Société des Nations) et de favoriser leur évolution vers l'indépendance. Son rôle est très réduit de nos jours avec l'indépendance de la plupart des Etats.
- ✓ La Cour Internationale de Justice : elle est composée de quinze juges élus pour neuf ans renouvelables, chargés de trancher les différends juridiques entre Etats membres de l'organisation.

Les institutions spécialisées de l'ONU :

Les institutions spécialisées sont très nombreuses car elles sont dirigées vers des activités précises coordonnées par le Conseil Economique et Social. Les plus importantes sont :

- L'OMS : Organisation Mondiale de la santé
- Le PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
- Le FMI : Fonds Monétaire International
- La FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

- L'UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture
- L'UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
- L'UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la Population

2. Les organisations sous-régionales

Comme l'ONU, les organisations régionales ou sous-régionales ont des objectifs précis et des organes de régulation. Parmi ces organisations, nous étudierons la CEDEAO et l'UEMOA dont le Burkina est membre.

3. La CEDEAO

La CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest), ECOWAS en Anglais, a été créée le 08 Mai 1975 avec Lagos (Nigeria) comme siège. Elle compte seize (16) membres : Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée Bissau, Guinée Conakry, Libéria, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Léone et Togo.

Le principal objectif de la CEDEAO est l'intégration économique, sociale et politique de l'Afrique de l'Ouest. Elle recherche la coopération régionale, l'union douanière, la libre circulation des personnes et des biens, l'harmonisation des politiques économiques dans cet espace communautaire.

4. L'UEMOA

L'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine) est créée en Août 1994 avec Ouagadougou comme siège. Cette organisation, comme son nom l'indique regroupe huit (08) Etats ayant le franc CFA en commun : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

L'UEMOA a pour objectif principal l'intégration économique des Etats membres en vue de constituer un grand marché commun de façon progressive.

NB : En plus de ces deux organisations, il en existe d'autres dont le Burkina Faso est membre : le CILSS, l'Autorité du Liptako Gourma, la CENSAD, etc.

IV. LA CONQUETE DE L'AFRIQUE

PLAN

I. L'EXPLORATION DE L'AFRIQUE

1. L'exploration de l'Afrique Occidentale
2. L'exploration de l'Afrique Centrale et Australe

II. LES RESISTANCES

1. La résistance des chefs musulmans
2. La résistance des peuples animistes

I. L'EXPLORATION DE L'AFRIQUE

1. L'exploration de l'Afrique Occidentale

Pour explorer l'intérieur des continents, les cours d'eau sont les principales voies en l'absence des routes.

- **La reconnaissance des cours d'eau**

- *Les fleuves Sénégal et Gambie*

Le fleuve Sénégal fut exploré par le Français André Brüe.

En 1795, la Gambie est explorée par l'Écossais Mungo Park. Cette mission réussie, l'Écossais se tourne vers le plus grand fleuve de l'Afrique de l'Ouest : le Niger.

- *Le fleuve Niger*

L'exploration du fleuve Niger fut commandée par « l'Association pour la découverte de l'intérieur de l'Afrique », association de géographes créée à Londres en 1788.

L'association finance la mission de Mungo Park qui découvre que le fleuve Niger coule vers l'Est et non vers l'Ouest comme l'affirment les géographes du XVI^e siècle. En 1806, Mungo Park meurt noyé dans les rapides de la région de Boussa sur le fleuve Niger.

En 1830, l'Anglais Lander achève la mission de Mungo Park en dressant une carte du fleuve Niger, de sa source à l'embouchure. Cette carte sera très utile pour l'exploration des régions situées à l'intérieur de la boucle que décrit le fleuve Niger en Afrique de l'Ouest.

- **L'exploration du Sahara**

Le Sahara n'est pas un cours d'eau mais un vaste désert dont l'exploration fut possible grâce aux routes commerciales empruntées par les caravaniers.

- ***L'itinéraire de Barth***

L'Allemand Barth est l'un des plus grands explorateurs de l'Afrique de l'Ouest. En 1850 il part de Tripoli, traverse le désert du Sahara pour arriver à Tombouctou. Il y découvre le 'Tarik El Fettah', chronique tenue par des Soudanais. Cette découverte lui permit d'affirmer à ses compatriotes européens que les peuples africains possèdent une histoire et une brillante civilisation.

De Tombouctou, Barth poursuit sa mission vers le lac Tchad en passant par le nord du Burkina Faso actuel. De retour en Europe, il fournit une importante documentation ethnographique sur les peuples africains, particulièrement ceux des bords du lac Tchad.

- ***L'itinéraire de Nachtigal et Rohlf***

Nachtigal et Rohlf sont deux explorateurs allemands qui partent de Tripoli pour étudier le lac Tchad. Leurs études des peuples du Sahara jusqu'aux abords du lac Tchad en Afrique centrale, complètent la documentation existante à ce sujet.

- ***L'itinéraire de René Caillé***

Entre 1825 et 1828, le célèbre explorateur français René Caillé traverse le Sahara. Déguisé en Arabe, il entre et séjourne à Tombouctou la ville interdite aux étrangers (non-musulmans). René caillé visite le Soudan avant de regagner la France en passant par Tanger au Maroc.

- ***Les principaux explorateurs du Burkina Faso.***

- Dr Heinrich Barth : médecin allemand, en route pour le lac Tchad, il est le premier européen à fouler le sol burkinabè à Dori en juillet 1853.
- Dr Adolf Krause (1850-1938) : scientifique allemand, il partit d'Accra en mai 1886 pour arriver à Ouagadougou le 24 septembre 1886 ; c'est le premier européen à pénétrer la capitale du Mogho.
- Louis Gustave Binger (1856-1936) : officier français parti de Bamako en juin 1887, il séjourne à Bobo-Dioulasso en avril 1888 avant d'atteindre Ouagadougou où il est reçu par Naba Sanem qui lui interdit toutefois de poursuivre vers le nord. Binger laissa une importante documentation sur les peuples du Burkina précolonial.
- Kurt Von François (1852-1931) : officier allemand qui part du Togo, traverse le pays bisse et se trouve aux portes de Ouagadougou dont l'entrée lui est interdite par Naba Sanem en 1888.
- Dr François Crozat (1858-1892) : médecin français parti de Sikasso en août 1890, il suit l'itinéraire de Binger afin de signer un traité de protectorat avec le Mogho Naba. Il est reçu par le Naba le 21 septembre mais n'obtient pas le traité objet de sa mission.
- Parfait-Louis Monteil (1855-1925) : officier français, fort des rapports de ses prédécesseurs, il part de Sikasso pour Ouagadougou via Bobo-Dioulasso. 28 avril 1891, le Naba Wobgo lui intime l'ordre de quitter son territoire.
- George Eykem Fergusson : métis afro-britannique réussit à signer en juillet 1894, un traité d'amitié et de libre commerce avec le Mogho Naba Wobgo.

2. L'exploration de l'Afrique Centrale et Australe

• L'exploration des sources du Nil

Depuis l'Égypte Antique, les sources du Nil avaient toujours préoccupé les Hommes. Les explorateurs du XIXe siècle multiplient les missions pour dresser la carte du fleuve le plus long d'Afrique.

En 1864, deux Anglais : Richard Burton et John Speke sont envoyés à la recherche des sources du Nil par la Royal Geographic Society. Ils remontent le fleuve jusqu'au lac Victoria qu'ils considèrent comme la source du Nil.

Reparti en Afrique centrale, avec un autre Anglais nommé James Grant, John Speke approfondit la recherche des sources du Nil. Descendant le Nil vers son embouchure, les deux Anglais rencontrèrent un autre couple d'explorateurs anglais, Samuel Baker et sa femme, qui remontaient le Nil depuis l'Égypte. Le Nil est aussi cartographié.

• L'exploration du Zambèze

Entre 1846 et 1856, le pasteur et médecin anglais David Livingston est envoyé par la « London Missionary Society ». Il explore tout le fleuve et son bassin avant de pousser ses recherches vers la région des grands lacs. Le Docteur Livingston est l'un des plus grands explorateurs de l'Afrique Australe et Centrale. Il étudie scientifiquement les cultures africaines, dénonce l'esclavage, toujours pratiqué par les Arabes malgré son abolition.

Le croyant mort, le directeur d'un journal dépêche un jeune reporter nommé Stanley à la recherche de ce grand scientifique dont on n'avait plus de nouvelles.

Stanley retrouve Livingston près du lac Tanganyika en 1868. Peu après, « ce grand ami de l'Afrique » meurt, épuisé par les longues années de voyage à travers ce continent.

• L'exploration du Congo

Depuis le XVIe siècle, l'embouchure du fleuve Congo est connue par les navigateurs portugais. Mais les nombreux rapides ne permettaient pas de remonter le fleuve vers ses sources. En 1874, Savorgnan de Brazza, un officier français reconnaît l'Ogoué, un fleuve de la région. Au même moment, Stanley est envoyé à nouveau en Afrique orientale. Après trois années d'exploration, Stanley parvient à l'Océan Atlantique et démontre que le Congo se jette dans cet océan.

Ayant pris connaissance de cette découverte, Savorgnan de Brazza repart en Afrique centrale où il signe un traité d'amitié avec le roi des Batéké, Makoko. Stanley proteste car il est le premier à avoir exploré la région. Une crise naît entre les Nations européennes en concurrence pour le partage de cette région. Ce sont ces rivalités qui conduisent à la conférence de Berlin (Novembre 1884 à 1885) dont les conclusions fixent les règles du partage de l'Afrique.

II. LES RESISTANCES

A la fin du XIX^e siècle, les conquérants militaires européens succèdent aux explorateurs pacifiques. En effet, le Congrès de Berlin (1885) avait décidé que les puissances européennes pouvaient annexer les régions du continent africain à condition de signer des traités de protectorat avec les chefs locaux. Les résistances des chefs africains naissent lorsque ceux-ci se rendent compte que les Européens n'étaient pas de simples voyageurs de passage, mais les nouveaux chefs venus pour bouleverser l'organisation sociale, économique et politique de l'Afrique. Selon les peuples et leur type d'organisation sociopolitique, les résistances prirent diverses formes.

1. La résistance des chefs musulmans

Dans les régions islamisées, les chefs africains présentent l'opposition aux Européens comme une guerre sainte (Djihad). Ces résistances furent très actives, très longues et très difficiles à vaincre par les Européens.

• Samory Touré

Samory Touré est un chef malinké né vers 1830. Sa résistance à la pénétration française en Afrique de l'Ouest est la plus héroïque des résistances actives dans cette région.

Entre 1870 et 1880, Samory crée un vaste empire musulman, le Ouassoulou avec Bissandougou comme capitale. Dès 1881, Samory se heurte aux Français à Kita. Après ce premier affrontement, Samory usa de la diplomatie et de la guerre pour résister aux Français. En 1886, l'Almany Samory Touré signe le traité de Bissandougou avec les Français qui délimite l'empire du chef africain. Comme gage du respect de ce traité, l'un des fils de Samory, Karamoko Touré est gardé en otage par les Français.

En 1891, les Français décidèrent de conquérir l'empire qu'ils avaient reconnu à Samory en 1886 afin de devancer les Anglais. Les commandants français Archinard, Humbert, Combes et Monteil luttèrent sept années durant contre les sofas (soldats) de Samory. Poursuivi partout où il s'installait, Samory pratiquait la tactique militaire de la terre brûlée consistant à détruire totalement les villages traversés.

Avec la complicité des Anglais, les Français capturent l'Almany Samory Touré le 28 septembre 1898 dans son camp de Guélérou. Vieux et fatigué, Samory est déporté au Gabon où il meurt le 2 juin 1900 sur l'île de l'Ogoué.

• Ahmadou fils d'El Hadj Omar Tall

Ahmadou est l'héritier d'un vaste empire musulman conquis par son père El Omar Tall. La capitale de l'empire Ségou, est convoitée par les Français déjà installés à Kita. En 1880, Ahmadou signe un traité avec le Français Gallieni qui reconnaît son empire. Lorsque les Français prennent Bamako, Ahmadou voit la menace venir mais refuse l'alliance avec Samory.

En 1890, malgré une résistance acharnée des troupes d'Ahmadou, la ville fortifiée de Ségou est prise par le commandant militaire du Soudan, Archinard. Ahmadou tente des contre-offensives à partir de ses camps fortifiés qui tombent un à un entre les mains de la France ; il se réfugie alors au Sokoto (Nigeria actuel) où il meurt en 1898.

- **Babemba fils de Tiéba Traoré**

Tiéba Traoré roi du Kéné Dougou dont la capitale est Sikasso, avait passé un traité d'amitié avec la France qu'il aide à combattre Samory Touré. A sa mort, son fils Babemba lui succède. Hostile aux Français qui ne respectent pas leur parole d'honneur, Babemba a dû résister à la prise de la capitale, Sikasso. C'était une ville fortifiée avec des murs de six mètres d'épaisseur. Mais les canons français eurent raison de la résistance héroïque du roi du Kéné Dougou. Lorsque les troupes françaises pénètrent dans Sikasso en 1898, Babemba préféra se donner la mort plutôt que d'être capturé.

2. La résistance des peuples animistes

En Afrique de l'Ouest, les peuples animistes résistèrent à la conquête européenne aussi bien sur la côte du golfe de Guinée qu'à l'intérieur du continent.

- **La résistance des Ashanti et du roi d'Abomey sur la côte**

Au XIX^e siècle, les royaumes côtiers vivaient du commerce des esclaves. Or la conférence de Berlin préconise la lutte contre ce trafic honteux en Afrique. Les Anglais en profitèrent pour combattre l'armée de l'Ashantéhénié (Chef des Ashanti) Prempeh qui refusait de signer un traité de protectorat avec eux. Malgré une vive résistance, Prempeh est déporté par les Anglais aux îles Seychelles.

A Abomey, la France envoie le colonel Dodds pour mettre fin à l'esclavage et aux sacrifices humains pratiqués par le roi Béhanzin. De 1889 à 1894, Béhanzin résista farouchement aux troupes françaises avec son armée constituée d'amazones (femmes combattantes) courageuses et intrépides. Trahi par l'un de ses frères, le roi Béhanzin est capturé par les Français en 1894 ; il est déporté à Alger où il meurt en 1906.

- **La résistance du Naaba de Ouagadougou**

En 1896, les Français annexent Bandiagara et signent un traité de protectorat avec le Naaba du royaume mossi du Yatenga. Les Français proposent le même traité au Naaba de Ouagadougou, Boukary Koutou dont le nom de règne est Naaba Wobgo. Celui-ci refusa la proposition française et interdit à tout Homme Blanc de traverser son royaume sous aucun prétexte.

Les Français savaient que le royaume mossi de Ouagadougou n'avait jamais été conquis depuis sa fondation. Ils tentèrent en vain de négocier la paix avec Naaba Wobgo qui refusa catégoriquement. En Septembre 1896, la colonne militaire dirigée par le lieutenant français Voulet et le sergent Chanoine est aux portes de Ouagadougou. Le Naba refuse encore la paix proposée par les Français qui pénètrent alors Ouagadougou par la force.

Naba Wobgo surpris par l'audace du lieutenant Voulet, ne pût résister à la prise de Ouagadougou. Les cavaliers mossi tentèrent de reprendre leur capitale mais en vain. Finalement, Naba Wobgo se réfugia en Gold Coast (Ghana actuel) où il avait signé un traité d'amitié et de libre commerce avec les Anglais.

V. LA COLONISATION ET LA DECOLONISATION DU BURKINA FASO

I. LA HAUTE -VOLTA AVANT LA COLONISATION

Comme la plupart des pays africains, on sait peu de choses sur l'histoire ancienne du Burkina Faso. Néanmoins on reconnaît des traces du néolithique à travers les pierres taillées, des motifs gravés et de la poterie datant du 1^{er} millénaire avant JC que l'on rencontre dans certaines contrées du pays.

Jusqu'au XIX^e siècle, l'histoire de la Haute volta était dominée par le royaume mossi qui aurait pour origine le nord du Ghana.

II. LA PERIODE COLONIALE

1. Des premières colonies à la création d'une colonie autonome

Jusqu'en 1919, les territoires mossis étaient rattachés à une entité dénommée Haut-Sénégal-Niger. Précisons qu'avant sa création, le territoire de la Haute Volta comprenait trois grands ensembles : le Liptako des Peuls au nord, les royaumes mossi et gourmatché au centre et à l'est, le royaume Guiriko des Ouattara à l'ouest.

2 La Haute Volta de 1919 à 1958

- Le décret du 1^{er} mars 1919 crée la colonie de la Haute Volta, par partition de la colonie du Haut-Sénégal et Niger. Son territoire recouvre les cercles de Gaoua, Bobo-Dioulasson, Dédougou, Ouagadougou, Dori, Say, et Fada-N'gourma. Son chef-lieu est Ouagadougou. Elle est administrée par un gouverneur, Edouard Hesling, portant le titre de lieutenant-gouverneur. Il est assisté d'un secrétaire général et d'un conseil d'administration.
- En 1927, le cercle de Say est rattaché à la colonie du Niger.
- Le 5 septembre 1932 un décret supprime la colonie de la Haute volta et repartit son territoire entre les colonies du Niger, du Soudan français et de la côte d'ivoire.
- Un décret du 13 juillet 1937 crée la Haute-Côte d'Ivoire.

Après la seconde guerre, les mossés renouvelèrent leur pression pour avoir un statut territorial séparé. C'est ainsi que le 4 septembre 1947, la Haute-Volta devint à nouveau un territoire ouest-africain.

III. LA PERIODE DES INDEPENDANCES

Une révision de l'organisation des territoires français d'Outre-Mer commença par le passage de la loi cadre du 23 juillet 1956. Cette loi fut suivie par des mesures organisationnelles approuvées par le parlement français en 1957 et qui assuraient un large degré d'autonomie à chaque territoire. Le territoire devint ainsi une république autonome au sein de la communauté française le 11 décembre 1958 : la République de la Haute- Volta. Elle accède finalement à l'indépendance le 5 août 1960. Le premier président, Maurice Yaméogo, était à la tête de la section locale du Rassemblement Démocratique Africain (RDA).

VI. L'EVOLUTION POLITIQUE DE LA HAUTE-VOLTA AU BURKINA FASO

PLAN

I. L'EVOLUTION POLITIQUE DE 1960 A 1970

1. La première république (1960-1966)
2. L'Etat d'exception (1966-1970)

II. L'EVOLUTION POLITIQUE DE 1970 A 1978

1. La deuxième république (1970-1974)
2. Les gouvernements d'exception

III. L'EVOLUTION POLITIQUE DE 1978 A 1991

1. La troisième république (1978-1980)
2. Les gouvernements d'exception

IV. L'EVOLUTION POLITIQUE DE 1991 A NOS JOURS : LA QUATRIEME REPUBLIQUE

Le Burkina Faso (ex Haute-Volta) a connu une vie politique très mouvementée. En effet, après la première République conduite par Maurice Yaméogo qui a duré cinq années, ce fut une période d'instabilité politique avec deux Républiques éphémères. C'est en 1984 que la Haute-Volta devint Burkina Faso.

I. L'EVOLUTION POLITIQUE DE 1960 A 1970

1. La première république (1960-1966)

Lorsque le 05 Août 1960, l'indépendance de la Haute-Volta est proclamée, Maurice Yaméogo est président de la République. Son parti, l'UDV-RDA (Union Démocratique Voltaïque-RDA) devient le parti unique de la Haute-Volta. Tous les autres partis politiques sont interdits.

Le 03 octobre 1965, Maurice Yaméogo est réélu président de la République malgré le mécontentement des opposants politiques et des syndicats. Lorsqu'il décida de la réduction de 20 % des salaires, une agitation populaire l'oblige à démissionner le 03 janvier 1966. Le pouvoir est confié au « militaire le plus ancien dans le grade le plus élevé » : le commandant Sangoulé Lamizana ; c'est la première période d'exception en Haute-Volta.

2. L'Etat d'exception (1966-1970)

La prise de pouvoir par le commandant Lamizana donne lieu à un gouvernement provisoire de militaires. La Constitution est suspendue, l'Assemblée Nationale dissoute et les partis

politiques interdits. Le gouvernement militaire provisoire se retire en organisant des élections en décembre 1970 qui donnent naissance à la deuxième République.

II. L'EVOLUTION POLITIQUE DE 1970 A 1977

1. La deuxième république (1970-1974)

Les élections de décembre 1970 sont remportées par le RDA avec Gérard Kango Ouédraogo comme président du parti. Celui-ci est nommé premier ministre du gouvernement de la deuxième République et le secrétaire général de son parti, Joseph Ouédraogo, président de l'Assemblée Nationale.

Les deux responsables du RDA sont engagés dans la lutte pour les élections présidentielles prévues en 1975. Une crise s'installe du fait des rivalités entre les deux leaders politiques. L'armée intervient en reprenant le pouvoir en février 1974, mettant fin à la deuxième République.

2. Les gouvernements d'exception

• Le gouvernement de Renouveau National (1974-1976)

Dès la formation du gouvernement de Renouveau, les syndicats voltaïques s'y opposent et réclament le retour à une vie constitutionnelle normale par le biais des élections. Ce gouvernement est par ailleurs confronté au conflit frontalier avec le Mali, aux effets de la sécheresse et à la flambée des prix du pétrole. Le Président Lamizana cède aux exigences des syndicats en dissolvant ce gouvernement en 1976.

• Le gouvernement de « transition » et le gouvernement « d'union nationale » (1976-1978)

Le Gouvernement de « transition » est formé par les représentants des partis politiques chargés d'élaborer une nouvelle Constitution. En 1977, le gouvernement « d'union nationale » est formé pour la mise en place des institutions républicaines. Ce gouvernement propose la Constitution de la troisième République qui est adoptée par référendum la même année (1977).

III. L'EVOLUTION POLITIQUE DE 1978 A 1991

1. La troisième république (1978-1980)

Aux élections législatives d'avril 1978, trois partis viennent en tête : l'UDV-RDA, l'UNDD et l'UPV. Aux élections présidentielles de Mai, le général Sangoulé Lamizana est élu Président de la République. Gérard Kango Ouédraogo est élu président de l'Assemblée Nationale et Joseph Conombo nommé premier ministre du gouvernement de la troisième république. Le nouveau gouvernement est confronté aux revendications syndicales notamment la grève de cinquante six jours du syndicat National des Enseignants Africains de Haute-Volta (SNEAHV). Un coup d'Etat militaire met fin à la troisième République en 1980. C'est une nouvelle ère pour les régimes d'exception.

2. Les gouvernements d'exception

- **Le Comité Militaire de Redressement pour le Progrès National (CMRPN) : 1980-1982**

Le coup d'Etat militaire porte au pouvoir le colonel Saye Zerbo. Son comité Militaire est de courte durée à cause des conflits internes dans l'armée principalement. En Novembre 1982, le CMRPN est renversé par un autre coup d'Etat.

- **Le Conseil du Salut du Peuple (CSP) : 1982-1983**

Le commandant Jean-Baptiste Ouédraogo est porté au pouvoir par des jeunes officiers dont le capitaine Thomas Sankara, son Premier ministre. Alors que le chef de l'Etat penche pour le retour à une vie constitutionnelle normale, le capitaine Thomas Sankara pense qu'il faut assainir la vie publique en Haute-Volta.

L'arrestation du capitaine Thomas Sankara et de ses compagnons le 17 mai 1983 entraîne des manifestations de jeunes dans la ville de Ouagadougou pour réclamer leur libération. Le 04 Août 1983, les militaires du centre d'entraînement commando de Pô conduits par le capitaine Blaise Compaoré prennent le pouvoir.

- **Le Conseil National de la Révolution (CNR) : 1983-1987**

Le CNR a à sa tête le capitaine Thomas Sankara ; il forme avec le Commandant Jean-Baptiste Lingani, les capitaines Blaise Compaoré et Henri Zongo, les « chefs historiques de la Révolution ». Le CNR transforme profondément l'organisation administrative, la vie économique et sociale de la Haute-Volta dont le nom est devenu Burkina Faso, « Pays des Hommes Intègres ».

Les bouleversements apportés par le CNR améliorent l'image du pays mais créent des mécontentements divers. La situation s'aggrave avec la mésentente à la tête de l'Etat qui aboutit à la fusillade du 15 octobre 1987 au cours de laquelle le Président du CNR, Thomas Sankara est tué. Un nouveau régime d'exception, le Front Populaire est installé.

- **Le Front Populaire : 1987-1991**

Conduit par le capitaine Blaise COMPAORE, le Front Populaire prône la rectification de la Révolution. Il s'agit pour ce régime de décrier l'atmosphère sociale tendue et de corriger les excès du régime précédent. La décriation politique aboutit à l'adoption le 02 juin 1991 de la Constitution de la IV^e République par référendum. Le 11 juin, la nouvelle constitution est promulguée ; le pays renoue avec l'Etat de droit.

IV. L'EVOLUTION POLITIQUE DE 1991 A NOS JOURS : LA QUATRIEME REPUBLIQUE

En décembre 1991, Blaise Compaoré est élu Président du Faso pour un mandat de sept (07) ans renouvelable une fois. L'Assemblée des Députés du Peuple (ADP), actuelle Assemblée Nationale, est formée en mai 1992 par 107 députés élus pour un mandat de cinq (05) ans renouvelables.

En janvier 1997, la Constitution est modifiée. Le mandat présidentiel reste de 07ans mais son renouvellement n'est plus limité. De même, le nombre de députés formant l'Assemblée Nationale (A.N) est porté à 111 ; leur élection se fait au suffrage universel direct, pour un mandat de cinq (05) ans.

En avril 2000, une deuxième révision constitutionnelle ramène le mandat présidentiel à cinq (05) ans renouvelable une fois. Aux élections du 02 décembre 2012, le nombre de députés est porté à 127. Toutefois, l'insurrection des 30 et 31 octobre 2014 oblige le président Blaise Compaoré à démissionner ; la période de vacance de pouvoir est assurée par le Lt Colonel Yacouba Isaac Zida. Au bout de 21 jours, le gouvernement de transition conduit par Michel Kafando et le Conseil National de la Transition (organe législatif) sont chargés d'organiser les élections en vue d'un retour à une vie constitutionnelle normale.

En novembre 2015, Roch Marc Christian Kaboré est élu président du Faso de même qu'une Assemblée Nationale ; c'est la fin de la transition et le retour à la IV^e République.

VII. EXPLOITATION DES SUPPORTS DIDACTIQUES

Il s'agit ici de découvrir et pouvoir exploiter le manuel scolaire et les autres matériaux en usage à l'école primaire.

- LE MANUEL SCOLAIRE

Pour l'enseignement de l'histoire au Burkina Faso, l'école dispose d'un certain nombre de documents conçus et produits par le ministère de l'Education. Il existe pour chaque classe, du CE1 au CM2, un livre de l'élève et un guide du maître. Si pour l'élève le manuel constitue un soutien aux leçons reçues, le guide oriente le maître dans sa préparation et son contenu a un rapport direct avec celui du livre de l'élève.

Chaque type de manuel est organisé et présenté de sorte à faciliter l'exploitation par l'utilisateur concerné.

Tableau synoptique de la présentation des manuels

Classes	Manuel	Titre	Organisation du manuel	
			Nombre de parties	Contenu (indicatif)
CE1	Livre de l'élève	<u>Histoire cours élémentaire 1</u>	-02 grandes parties -10 chapitres -39 leçons -09 séances de révision	-1 ^{re} partie : La notion de temps -2 ^{de} partie : La notion d'évolution et de progrès
	Guide du maître	<u>Histoire CE1, Guide du maître</u>	-39 leçons décrites conformément au livre de l'élève -02 fiches présentées (leçon 12 et leçon 25) comme exemples -les corrigées des 09 séances de révision	
CE2	Livre de l'élève	<u>Histoire CE2, Livre de l'élève</u>	-3 parties -06 chapitres - 35 leçons -06 séances de révisions	-la notion d'évolution et de progrès -l'organisation de nos grands parents -la colonisation française du Burkina Faso
	Guide du maître	<u>Histoire, cours élémentaire 2^{ème} année (Guide du maître)</u>	-35 leçons décrites -06 fiches méthodologiques présentées -les corrigées des questions des 6 séances de révision indiquées par le livre de l'élève	
CM1	Livre de l'élève	<u>Histoire C.M.1</u>	-07 chapitres -26 leçons -07 séances de révisions	-la notion d'histoire -la période précoloniale -La Haute Volta colonie française -la décolonisation et ses conséquences
	Guide du maître	<u>Cours Moyen 1^{re} année, Histoire, Guide du maître</u>	-26 leçons décrites -corrigées de 07 séances de révisions -02 fiches méthodologiques (leçons 19 et 21) présentées en exemples	
CM2	Livre de l'élève	<u>Histoire CM2, livre de l'élève</u>	-08 chapitres, -29 leçons -8 séances de révisions	-la préhistoire et le début de la période historique en Afrique -installation des peuples actuels du Burkina Faso -la conquête coloniale -les deux guerres mondiales -la décolonisation -les progrès des sciences...
	Guide du maître	<u>Cours Moyen 2^{ème} année, Histoire, Guide du maître</u>	- 29 leçons décrites - corrigées de 8 séances de révisions - une fiche méthodologique présentée en exemple	

LES AUTRES SUPPORTS UTILISES

Les autres supports utilisés sont essentiellement les cartes, les dessins, les images (de sites, de personnalités d'objets anciens...)

Post-test

- 1-Qu'est-ce que le temps ?
- 2-Qu'est-ce que la préhistoire ?
- 3-Qu'est-ce que l'histoire ?
- 4-Citez les grandes périodes de l'histoire.
- 5-Combien de méthodes ou sources d'écriture de l'histoire dénombre-t-on ?
- 6-Qu'est-ce que l'évolution ? Le progrès ?
- 7-Qu'est-ce qu'une arme ?
- 8-Quelle différence faites-vous entre le village et la ville ?
- 9-Quelle distinction faites-vous entre le royaume et l'empire ?
- 10-Quelle est la plus grande organisation qui regroupe tous les pays indépendants du monde ?
- 11-Nommez un explorateur qui a visité notre pays.
- 12-Décrivez l'itinéraire du français René Caillé.
- 13-Donnez les noms de quelques rois africains qui ont résisté à la pénétration coloniale.
- 14-Quelle est la date de création de la Haute Volta ?
- 15-A quelle date est-elle entrée dans l'indépendance ?
- 16-Quand la Haute-Volta a-t-elle changé de nom pour devenir Burkina Faso ?
- 17-Quel est le nom du président qui a succédé à Maurice Yaméogo ?
- 18-En quelle année est intervenu l'avènement de la révolution?
- 19-Citez au moins deux manuels scolaires d'histoire que vous connaissez.
- 20-Qu'est-ce que le maître peut utiliser en histoire en plus des manuels ?

Corrigé du Post-test

1-Selon le Petit Larousse, le temps est une « notion fondamentale conçue comme un milieu infini dans lequel se succèdent les événements et considéré souvent comme une force agissant sur le monde, les êtres ».

2-La préhistoire est la période très ancienne qui a précédé l'histoire. On ne la connaît que grâce aux dessins rupestres, aux objets anciens. Il n'y avait pas l'écriture d'où la difficulté d'avoir des renseignements très précis de cette période.

3- L'histoire est la suite, la succession de faits dont les plus marquants constituent les événements. Autrement dit, l'histoire est la marche irréversible du temps, ce qui s'est passé autrefois.

4-Les grandes périodes de l'histoire sont : l'Antiquité, le Moyen-âge, les temps modernes et l'époque contemporaine.

5-On dénombre trois témoignages ou sources traditionnelles d'écriture de l'histoire : les sources écrites, la tradition orale et les sources muettes.

6-Selon le Petit Larousse, l'évolution est une transformation graduelle et continue, un changement d'un stade à un autre. En résumé, le concept d'évolution englobe le progrès, la constance et la régression.

-Le progrès est une amélioration par rapport à un stade ou à une performance antérieure. Le progrès est donc une évolution positive c'est-à-dire un changement qualitatif par rapport à la situation antérieure.

7- Une arme est un outil conçu pour se défendre ou attaquer.

8-Le village est une petite agglomération c'est-à-dire un regroupement de populations rurales tandis que la ville se définit comme une agglomération relativement plus importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées.

9-Le royaume est une entité politique dirigée par un roi. Il est fondé par un chef local qui parvient à imposer son autorité sur l'ensemble tandis que l'empire est un vaste ensemble géographique et politique soumis à l'autorité d'un empereur. L'empire se compose de plusieurs royaumes dont les rois reconnaissent la suprématie de l'empereur.

10-L'ONU est la plus grande organisation qui regroupe tous les pays indépendants du monde.

11-Un explorateur qui a visité notre pays : l'Allemand Barth.

12-L'itinéraire de René Caillé

Entre 1825 et 1828, le célèbre explorateur français René Caillé traverse le Sahara, entre et séjourne à Tombouctou la ville interdite aux étrangers (non-musulmans). Il visite le Soudan avant de regagner la France en passant par Tanger au Maroc.

13-Les noms de quelques rois africains qui ont résisté à la pénétration coloniale : Ahmadou, Babemba, Prempeh, Béhanzin, Boukary Koutou...

14-La Haute-Volta fut créée en 1919.

15-La Haute-Volta accéda à l'indépendance le 5 Août 1960.

16- Sangoulé Lamizana est le nom du président qui succéda à Maurice Yaméogo.

17- L'Avènement de la révolution est intervenu le 4 Août 1983.

18-Le 4 Août 1984, la Haute-Volta changea d'appellation pour devenir Burkina Faso.

19-Deux manuels scolaires d'histoire : Histoire CE1, guide du Maître et Histoire CM2, livre de l'élève.

20-En plus des manuels, le maître peut utiliser les cartes, les dessins, les images (de sites, de personnalités d'objets anciens...)

BIBLIOGRAPHIE

- 1) KARAMBIRI Michel et KONATE G. Valentin, Histoire CM2 IPB, BF, MEBA Beauchemin, Laval (Québec)
- 2) KONATE G. Valentin, Histoire CM1, Europress
- 3) Précis d'histoire de l'Ouest africain
- 4) Marcel GUILHEM et collaborateurs, Histoire de la Haute-Volta, l'Afrique et le Monde
- 5) Le Petit Larousse illustré, 100^{ème} édition 2005
- 6) Encyclopédie Wikipedia